Télévisions

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Film : revue suisse de cinéma**

Band (Jahr): **- (2001)**

Heft 22

PDF erstellt am: **23.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Irène Challand

Irène Challand nouvelle tête chercheuse de documentaires pour la TSR

Andrée Hottelier, responsable depuis vingt-cinq ans des achats de documentaires à la Télévision suisse romande, passe le témoin à Irène Challand qui verra s'ajouter à cette fonction celle de co-productrice. Bilan et perspectives d'un genre de plus en plus prisé par les téléspectateurs.

Par Bertrand Bacqué

C'est un fait: le genre documentaire, longtemps décrié, a (re)conquis ses lettres de noblesse et su trouver une place de choix dans les grilles des programmes télévisés, et particulièrement à la TSR. Ce n'est pas Andrée Hottelier, témoin et, à sa manière, artisan de ce succès, qui le démentira. Au terme d'un quart de siècle passé à la télévision romande comme responsable des achats de documentaires, la dame à la rousse crinière est la première à se réjouir de cette évolution: «Avant, les gens ne voyaient pas ces films qui passaient à minuit et demi. Maintenant, ils sont programmés beaucoup plus tôt dans la soirée. Ils sont donc vus et appréciés par un public toujours plus large».

Des sujets incarnés

Changement de grille horaire certes, mais aussi changement radical d'écriture qui séduit le plus grand nombre: «Autrefois, la parole était donnée aux spécialistes qui faisaient leur cours magistral du fond de leur fauteuil. C'était d'un ennui mortel! Que ce soit La vie en face ou Mémoire vivante[1], c'est l'histoire d'une personne, d'une famille ou d'un groupe qui est racontée. A une autre époque, les films historiques n'étaient que des archives affublées d'un commentaire. Tout ça, c'est terminé!»

La prime à la qualité

C'est en termes de réalisation que la donne a le plus changé: «Le public veut qu'on le captive: il faut donc que le film soit impeccable! Personnellement, je m'intéresse plus à la forme qu'au fond. Vous pouvez avoir le sujet le plus passionnant qui soit, s'il est tourné avec les pieds, les gens zappent... Donc, c'est inutile». Pour Andrée Hottelier, les Britanniques sont passés maîtres en la matière: «Quelle que soit l'histoire qu'ils vous racontent, la réalisation est irréprochable. C'est pour ça que la plupart des documentaires que nous achetons sont britanniques».

Une véritable unité documentaire

Irène Challand va poursuivre ce travail de sélection, mais son engagement se fera aussi en amont: la TSR met sur pied une véritable unité de films documentaires engagée dans la co-production. Et la jeune journaliste de préciser: «Jusqu'à ce jour, la politique de la TSR se cantonnait à l'achat de documentaires et à des co-productions ponctuelles. Dorénavant, je m'occuperai aussi de ces dernières, ce qui conférera à ce poste une tout autre dimension.» Gageons que cela garantira au documentaire suisse indépendant une diffusion aussi convoitée que vitale pour la profession. ■

1. Actuellement, les quatre cases hebdomadaires consacrées par la TSR au documentaire sont: La vie en face, Mémoire vivante, Odyssées et Planète nature. Visions du Réel propose une case mensuelle.

«Affirmer l'identité du documentaire avec l'approbation du spectateur»

Pour Irène Challand, journaliste et cinéphile passionnée, le documentaire fait le pont entre cinéma et social. Celle qui remplacera Andrée Hottelier dès juillet milite déjà pour une meilleure reconnaissance du genre sur le petit écran.

Propos recueillis par Bertrand Bacqué

Quel parcours vous a amenée à la fonction d'«acheteuse de documentaires» pour la TSR? Ça c'est fait d'un coup (*rires*)! J'ai travaillé pendant presque douze ans comme journaliste, j'ai fait de la radio, de la presse écrite et de la télévision, principalement la couverture de l'Allemagne pour le téléjournal. J'ai coréalisé avec Bertrand Theubet un Temps présent sur les Tziganes. Parallèlement, j'ai toujours eu une passion pour le cinéma. Et je trouve que le documentaire est une sorte de pont entre le cinéma et le journalisme. J'ai toujours été très attentive à ce qui se faisait en allant dans les festivals. Lorsque le poste d'Andrée Hottelier a été à repourvoir, postuler était pour moi évident. La TSR ne s'attendait pas à ma candidature et ma nomination a été une belle surprise pour moi.

Qu'allez-vous privilégier dans vos choix: le sujet ou l'écriture? Je vais privilégier autant le contenu que la forme. Je pense qu'il peut y avoir un travail de construction du film tout à fait extraordinaire qui permette quand même une programmation sur une chaîne généraliste comme la TSR. Pour cela, il y a différentes cases. Que ce soit pour les productions de films animaliers – une véritable industrie! – ou pour les films découvertes, c'est la

Andée Hottelier, responsable des achats de documentaires à la TSR pendant vingt-cinq ans

COME ERAVAMO
SO WAREN WIR
C'ÉTAIT HIER
USCHIA ERAN NUS

1960–1980:

Sguardi incrociati sulla realtà • Blicke auf die Wirklichkeit und das Lebensgefühl • Regards croisés sur la réalité • Egliadas sin la realitad ed il sentiment da vita

19.6.	20.30	**TSR2**	**Quand nous étions petits enfants**	Henry Brandt
3.7.	20.30	**TSR2**	**Les apprentis**	Alain Tanner
17.7.	20.30	**TSR2**	**Siamo italiani**	Alexander J. Seiler, Rob Gnant, June Kovach
31.7.	20.30	**TSR2**	**Wer einmal lügt oder Viktor und die Erziehung**	June Kovach
14.8.	20.30	**TSR2**	**Die Erschiessung des Landesverräters Ernst S.**	Richard Dindo
28.8.	20.30	**TSR2**	**Angèle Stalder ou La vie est un cadeau**	Jacqueline Veuve
			Vita Parcœur	Rolf Lyssy

Six autres films de cette série seront diffusés en été 2002.

una seria/eine Reihe/une serie/ina seria **SRG SSR idée suisse**

Retrouvez chaque mois dans FILM

- l'actualité des écrans romands
- l'actualité du cinéma en Suisse et dans le monde
- des avis pertinents, des «plumes» de qualité
- un guide complet pour vos sorties au cinéma

Je souscris l'abonnement suivant (adresse de facturation):

- **Abonnement 1 an** (11 numéros) **à Fr. 78.–**
- **Abonnement à l'essai** (3 numéros) **à Fr. 10.–** (joindre un billet de Fr. 10.– à l'envoi du coupon)
- **Abonnement étudiants, apprentis 1 an** (11 numéros) **à Fr. 60.–** (joindre attestation)

Prénom	**Nom**
Rue	
N° postal, localité	
Téléphone	**Date et signature**
Entrée en vigueur de l'abonnement	

Je souhaite offrir en cadeau l'abonnement suivant:

- **Abonnement de 1 an** (11 numéros) **à Fr. 78.–**
- **Abonnement à l'essai** (3 numéros) **à Fr. 10.–** (joindre un billet de Fr. 10.– à l'envoi du coupon)

Prénom	**Nom**
Rue	
N° postal, localité	
Téléphone	
Entrée en vigueur de l'abonnement	

Retournez le coupon à: **FILM • Service abo • Case postale 271 • 1000 Lausanne 9**

Découvrez CINÉ bulletin

- La revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel (bilingue, français-allemand)
- L'actualité de l'économie, de la politique du cinéma et de l'audiovisuel en Suisse

Abonnez-vous à FILM et CINÉ BULLETIN

- **Je m'abonne à FILM + CINE-BULLETIN pour 1 an** (11 numéros) **pour le prix de Fr. 120.–**
- **Je m'abonne à CINE-BULLETIN** (11 numéros) **pour le prix de 55.–**

Prénom	**Nom**
Rue	
N° postal, localité	
Téléphone	**Date et signature**
Entrée en vigueur de l'abonnement	

Retournez le coupon à: **FILM • Service abo • Case postale 271 • 1000 Lausanne 9**

*Pays étrangers: tarif ordinaire + frais de port supplémentaires.

N° du service abonnements: 021 351 26 70
Coupon de souscription: www.film.ch

FILM
Revue suisse de cinéma
Mensuel (paraît 11 fois par an)
www.film.ch
N° 22 juin-juillet 2001

FILM est une revue indépendante éditée par une fondation à but non lucratif

Rédaction
Case postale 271, 1000 Lausanne 9
Tél. 021 351 26 70, fax 021 323 59 45
e-mail : redaction@film.ch
www.film.ch

Rédactrice en chef Françoise Deriaz
Secrétaire de rédaction Stéphane Gobbo
Journaliste stagiaire Aurélie Lebreau
Administration et marketing Nathalie Koch

Comité de rédaction Vincent Adatte, Laurent Asséo, Bertrand Bacqué, Norbert Creutz, Christophe Gallaz, Frédéric Maire, Rafael Wolf
Ont collaboré à ce numéro Christophe Billeter, Jean-Luc Borcard, Jean-Sébastien Chauvin, Charles-Antoine Courcoux, Sandrine Fillipetti, Alain Freudiger, Christian Georges, Laurent Guido, Dahlia Kohn, Claude Lacombe, Pierre-Alain Meier, Vincent Michel.

Traduction Jean-Luc Gemperlé
Création maquette
Esterson Lackersteen, Oliver Slappnig
Réalisation graphique
Noir Mat, Lausanne, Annick Bähler, Jean-Claude Haymoz, Maurice Pasquier, Marc-Olivier Schatz
E-mail: info@noirmat.net
Lithographie Pierre Pavarin, Synergraf, Lausanne
Correction Anne-Pia Pajak

Publicité
O-COM SA, Olivier Cevey
1, place du Marché, 1260 Nyon
Tél. 022 994 40 10, fax 022 994 40 15
E-mail: ocom@iprolink.ch

Rédaction alémanique
Redaktion FILM
Die Schweizer Kinozeitschrift (Zurich)
Wolfram Knorr, Chefredaktor
Tél. 01 204 17 80, e-mail : redaktion@film.ch

Documentation
Bernadette Meier (directrice), Peter F. Stucki
Tél. 01 204 17 88

Direction des publications et administration
Kathrin Müller
Tél. 01 245 84 85, fax 01 245 84 85
e-mail : verlag@film.ch

Service des abonnements
CP 271, 1000 Lausanne 9
Tel. 021 351 26 70
Prix du numéro : Fr. 8. –
Abonnement 1 an (11 numéros) : Fr. 78. –
Abonnement spécial « jeunes »
(étudiants et apprentis) : Fr. 60. –
Abonnement 1 an FILM
et CINÉ-BULLETIN*: Fr. 120. –
Etranger : frais de port en sus.
*CINÉ-BULLETIN – Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel est une publication bilingue.

Editeur
Fondation Ciné-Communication.
Conseil de fondation : Christian Gerig (président), Anne Cunéo, Jean Perret, Matthias Loretan, Denis Rabaglia, René Schumacher, Raymond Vouillamoz, Dr Daniel Weber.

Soutiens
Office fédéral de la culture, Loterie romande, SSR-SRG idée suisse, Suissimage, Canton de Zurich, Société suisse des auteurs, Pour-cent culturel Migros, Fondation culturelle pour l'audiovisuel en Suisse, Fondation vaudoise pour le cinéma, Ville de Lausanne, Conseil de la culture du Canton du Valais.

Impression
Zollikofer AG, Fürstenlandstrasse 122, Postfach, 9001 St. Gallen.

© 2001 FILM-ISSN 1424-1897
Les textes et annonces publiés dans ce numéro ne peuvent être reproduits partiellement ou entièrement, retravaillés ou utilisés par des tiers sans accord préalable de l'éditeur. Ces dispositions s'appliquent aussi à tous les systèmes de reproduction et de transmission existants.

Agora Films: pp. 18-20-28. Buena Vista International: pp. 14-24-25. Cinémathèque suisse: p. 32. Cinéatelier, Francis Reusser et Emmanuelle de Riedmatten: p. 39. Elite-Film AG: pp. 17-24-25. Filmcooperative Zurich: pp. 20-24. Frenetic Films: pp. 4-5-6-7-23-24-25-28. JMH Distributions SA: pp. 13-15-19. Brian Jones, Euplex: p. 30. Pierre-Alain Meier, Thelma Film: p. 31. Moa distribution: p. 22. Monopole Pathé Films: pp. 24-40. Yves Moser, Cinérives SA: p. 29. PCT cinéma-télévision SA: p. 45. Rialto Film AG: pp. 14-16-22-24-25. Georges Schwizgebel: p. 34. Télévision suisse romande: pp. 42-45. United International Pictures GmbH: pp. 10-21-24-25. Vega Distribution AG: pp. 8-11. Warner Bros. (Transatlantic), Inc: pp. 24-25.

«A Tickle in the Heart» (1996) de Stefan Schwietert

case Odyssées. La Vie en face est une case à géométrie variable où l'on pourrait montrer un film comme «Baptiste» de Marc Chevrie, qui sera finalement présenté dans la case Visions du réel, et dont la forme comme le contenu sont pour moi magnifiques.

Comment, en termes de programmation, rendre plus manifeste la différence entre les reportages et les documentaires? La programmation de l'année prochaine sera encore celle d'Andrée Hottelier. J'ai donc ces quelques mois pour répondre à la question. Mais c'est un fait que la programmation de la TSR, comparée à celle de la DRS, ne profile pas du tout le documentaire en tant que genre. DRS a une case qui s'appelle Doke, une fois en prime time, une fois à 22 h 20. Le téléspectateur sait qu'il va y voir du documentaire. Je pense que le téléspectateur romand identifie le genre à Temps présent, donc à du reportage. Par contre, pour lui, La Vie en face propose un film. Il n'identifie pas cela à du documentaire...

...Ce qui a permis au documentaire d'entrer par la bande à la TSR. Cependant une meilleure visibilité assurerait une plus grande fidélité... Je pense que c'est très important dans la période charnière que nous traversons. France 3, par exemple, s'essaie à un mélange de fiction et documentaire où certains faits divers seront reconstitués par des acteurs et commentés par des témoins.
Par ailleurs Big Brother c'est, pour certains, du documentaire. Là, je saute sur ma chaise: cela participe d'une grave méconnaissance du genre, car ce n'est que du divertissement. Mais je vous rassure, cela ne menace pas la TSR.

Quelle place allez-vous donner au «documentaire de création»? Pour l'instant la case Visions du réel ne va pas bouger. Le Festival de Nyon est un jardin magnifique dans lequel on peut cueillir des fruits superbes et les proposer aux téléspectateurs. Mais il faut choisir les films les mieux à même de passer sur le petit écran. Certains films doivent impérativement être vus dans une salle de cinéma. «Dolce», le dernier documentaire d'Alexandre Sokourov, pourrait-il passer sans dommage dans la petite lucarne...?

Mais, hors des festivals, comment voir ces films qui ne sont que très rarement distribués? Je ne dis pas que Sokourov ne sera pas programmé! Toutefois, nous avons pour objectif d'atteindre 3% de part de marché avec cette émission; on espère donc que le spectateur sera au rendez-vous. Et je ferai en sorte de lui donner envie d'être là!

Le cinéma du réel ne se limitera pas à la case Visions du réel? Il y aussi une case dévolue aux cinéastes suisses et Andrée Hottelier a fréquemment programmé des œuvres d'auteurs de tous horizons.

Quel rêve aimeriez-vous voir se concrétiser? Affirmer l'identité du documentaire avec l'approbation du spectateur.

Quelles œuvres emporteriez-vous sur une île déserte? Une élégie de Sokourov, celle consacrée à Eltsine que je cherche désespérément; «Veillée d'armes» de Marcel Ophuls; «Shoah» de Claude Lanzmann; «A Tickle in the Heart» de Stefan Schwietert et «Paisan» de Giuseppe Morandi. ■

L'attraction des abysses

Sur les traces de Jules Verne et de son roman «20 000 lieues sous les mers», «Le bathyscaphe, 10 000 mètres sous les mers» de Pierre-André Thiébaud retrace les premières explorations des grands fonds marins, notamment par les Vaudois Jacques et Auguste Piccard.

Par Aurélie Lebreau

Alors que se préparent les transhumances massives vers les bords de mer – mètres carrés de sable et tranches de chair cuites à point par un soleil rageur garantis –, la Télévision suisse romande nous offre des espaces plus vastes et accueillants en diffusant un documentaire consacré aux profondeurs calmes et ténébreuses des océans.
Après une mise en place du sujet qui prend son temps, iconographie, images d'archives et spécialistes retracent la naissance et les prouesses du bathyscaphe, qui tient plus de la grosse mouche pataude que du dirigeable sous-marin (ce qu'il est pourtant!). Cet engin, performant malgré son apparence, atteignit en 1960 la profondeur de 10 916 mètres dans la fosse des îles Mariannes.

Loin de l'atmosphère oppressante qui habite le «Bateau» de Wolfgang Petersen («Das Boot», 1981) dont l'équipage se retrouve en pleine bataille de l'Atlantique, les hommes à bord du bathyscaphe sont aussi sereins que scientifiques. Au lieu de torpilles ils trouvèrent, lors de leurs nombreuses expéditions, des poissons lumineux aux formes étranges et capables de supporter l'énorme pression des eaux. Ils démontrèrent ainsi à des générations d'océanographes que la vie existe bel et bien dans les profondeurs de la mer. ■

«Le bathyscaphe, 10 000 mètres sous les mers» de Pierre-André Thiébaud. Avec Henri Germain Delauze, Jacques Piccard, Don Walsh... Durée 0 h 52. Avant-Première à Nyon, Cinéma Capitole, le 8 juin à 18 h 30. Diffusion sur TSR1 le 10 juin à 10 h 30 et sur La Cinquième le 22 juillet à 18 h.

Le scientifique Auguste Piccard, père du bathyscaphe